



Philippe FONTAINE
Professeur de philosophie
à l'Université de Rouen

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET CRÉATIVITÉ, LA MACHINE PEUT-ELLE REMPLACER L'HOMME DANS SON POUVOIR DE CRÉATION ?

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens
diffusés sur la plateforme de visioconférence
du Projet Europe, Éducation, École
le 06/11/2025, 10h15 – 11h45

En direct : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,
Diffusion et production
Czeslaw MICHALEWSKI
Réalisation et communication

Les progrès spectaculaires réalisés ces dernières décennies par les neurosciences et les nouvelles technologies qui en sont l'application, telle que l'intelligence artificielle, tendent à imposer l'idée que les systèmes fonctionnant à l'aide d'algorithmes permettront de se substituer intégralement à la totalité des fonctions intellectuelles propres à l'homme lui-même. Ce ne serait pas seulement dans l'ordre de la pensée abstraite, scientifique ou mathématique, que la machine serait capable de remplacer l'homme, mais, du moins à terme, tout aussi bien dans l'ordre de la création culturelle et artistique. Une telle présupposition ne méconnaît-elle pas ce qui est le propre de toute création : l'avènement d'une radicale nouveauté, en rupture avec ce qui s'était fait auparavant, dans quelque domaine que ce soit, symbole et surgissement d'un phénomène de sens inédit ? D'autant que l'analyse approfondie de l'idée de création révèle l'importance déterminante de la personnalité de son auteur, dans la totalité de ses dimensions, y compris les plus profondément enfouies dans son inconscient. N'est-ce pas cette richesse inépuisable de sens, au sein de laquelle le créateur puise à la fois le prétexte et le matériau de son œuvre, qui justifie le privilège immémorial reconnu à l'homme en tant que créateur ? Singulière et radicalement imprévisible, impossible à formaliser de manière systémique, l'œuvre de création ne semble-t-elle pas échapper radicalement à la capacité purement fonctionnelle de toute machine, nécessairement programmée selon un déterminisme strict et universel, et ainsi figée dans un répertoire de compétences préalablement définies ?

Orientation bibliographique

ANDLER Daniel, *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*, Gallimard, 2023. Une somme qui fait autorité sur la relation entre les deux types d'« intelligence » ; ouvrage radical et exigeant.

ANZIEU Didier, *Le corps de l'œuvre. Essais psychanalytiques sur le travail créateur*, Gallimard, 1981 (tente de comprendre, à l'aide de la psychanalyse freudienne, le travail de création, et comporte plusieurs monographies sur l'œuvre d'un certain nombre d'artistes, dans le domaine de la littérature, de la poésie, de la philosophie et de la peinture).

BITBOL Michel, *La conscience a-t-elle une origine ? Des neurosciences à la pleine conscience : une nouvelle approche de l'esprit*, Flammarion, 2014.

BRENET David, *L'intelligence artificielle expliquée. Des concepts de base aux applications avancées de l'intelligence artificielle*, éditions Eni, 2024.

BRENOT Philippe, *Le génie et la folie. En peinture, musique et littérature*, Plon, 1997.

CASTORIADIS Cornélius, *Histoire et création. Textes philosophiques inédits (1945-1967)*, Seuil, 2009.

GANASCIA Jean-Gabriel, *L'intelligence artificielle*, Flammarion (collection Dominos), 1993.

GANASCIA Jean-Gabriel, *Le Mythe de la singularité : faut-il craindre l'intelligence artificielle ?* Seuil, 2017.

GEFEN Alexandre (dir.), *Créativités artificielles. La littérature et l'art à l'heure de l'intelligence artificielle*, ed. Les Presses du réel, 2023.

Philippe FONTAINE

Contact : europe.education.ecole@gmail.com - Le 19/06/2025